

Doris Herrmann: la manager de la recherche

Depuis près de 300 jours, Doris Herrmann dirige le secteur Recherche, prestations et formation continue de la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL. Pour relever maints défis de son nouveau poste, cette agronome diplômée peut s'appuyer sur l'expérience acquise durant sa carrière professionnelle. Son quotidien est cependant émaillé de nombreuses inconnues. Des rapports sur les soins à apporter aux forêts protectrices, sur les versants menacés par un glissement ou sur l'ambiance régnant dans les magasins d'alimentation atterrissent ainsi régulièrement sur son bureau. Une diversité de sujets qui lui convient à merveille – et qui l'a d'ailleurs déjà grandement influencée au moment de choisir ses études. «L'agronomie est un domaine très vaste qui m'a toujours passionnée. Les aspects économiques y sont tout aussi importants que la biologie», raconte-t-elle. Le fait qu'elle ait grandi dans une ferme et toujours vécu en contact étroit avec le monde paysan a sans doute aussi joué un rôle non négligeable dans son choix.

Pendant ses études à l'EPF de Zurich, elle se spécialise en biotechnologie agricole et suit des cours de pédagogie. Mais elle ne souhaite pas enseigner. Sa motivation est autre: «Il s'agissait simplement d'élargir mon horizon. Les leçons de pédagogie et le stage que j'ai accompli m'ont surtout appris à être plus efficace dans la planification et plus détendue face aux gens», explique-t-elle.

Une recherche au service de la pratique

Son diplôme en poche, Doris Herrmann travaille à Agroscope, où elle réalise son travail de doctorat en collaboration avec l'Université de Zurich. Si elle s'est décidée pour cet institut, c'est parce qu'elle veut faire de la recherche appliquée. A partir de ce moment, tout tourne autour de la biologie moléculaire des plantes fourragères. Et pourquoi concentre-t-elle ses différents projets sur les végétaux et non sur les animaux? Cela est notamment dû à une expérience marquante lors de travaux pratiques, se souvient-elle: «Je devais observer des insectes à la loupe binoculaire. J'ai alors tout de suite su que je voulais travailler avec des plantes. Au moins, elles, elles ne sont pas toujours en train de bouger!».

Des tâches managériales au lieu d'activités de recherche

Durant les années qui suivent, elle demeure une vraie chercheuse, que ce soit à l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL ou à l'Institut



national de la recherche agronomique INRA. Mais peu à peu, les tâches de coordination l'attirent plus que la recherche proprement dite: la chercheuse aimerait devenir manager, un changement de rôle qui se concrétise lorsque l'EPF de Lausanne la nomme responsable de la Collaboration indo-suisse en biotechnologie. Et elle y prend goût.

A Zollikofen, Doris Herrmann se consacre encore davantage à la gestion de la recherche. Avec son équipe, elle constitue le pivot des activités scientifiques à la HAFL. Possédant une vue d'ensemble des différents projets et mandats, elle peut aider ses collègues à identifier les possibilités de collaboration interdisciplinaire. Bien qu'ayant elle-même renoncé à la recherche active, elle n'en fait pas moins progresser la haute école dans le domaine.

Matthias Zobrist, Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL